

## Sujet : L'armée et la torture en Algérie

*En insistant sur le contexte, étudiez la banalisation de la torture pendant le conflit . Vous montrerez ensuite les conditions qui ont permis que l'Etat et les acteurs de la torture sortent du déni à son sujet. Vous porterez enfin un œil critique sur les documents en montrant leur limite par rapport à l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie.*

Je retiens « contexte » et « torture »... il va falloir une présentation qui intègre ces choses là... La question de la banalisation risque d'être simple avec le texte...

Quel savoir du cours ????

- Henri Alleg – la question – 1958 – livre interdit
- bataille d'Alger 1957 – Massu – Parachutistes – l'armée a des pouvoirs de police
- l'armée et la torture pendant la guerre d'Algérie – R Branche – 2001
- mémoires de la torture : retour dans l'actu autour de 2000...

## Sujet : L'armée et la torture en Algérie

*En insistant sur le contexte, étudiez la banalisation de la torture pendant le conflit . Vous montrerez ensuite les conditions qui ont permis que l'Etat et les acteurs de la torture sortent du déni à son sujet. Vous porterez enfin un œil critique sur les documents en montrant leur limite par rapport à l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie.*

2eme axe : les conditions qui font que le déni est fini... on retrouve la question de la mémoire de la guerre... des mémoires puisque le discours n'est pas le même...

Quel savoir ?

- 1999 emploi officiel du terme « guerre » pour l'Algérie
- la question du temps... utiliser Hamoumou ?
- la mémoire de l'Etat – les mémoires différentes des acteurs

3eme axe : la critique des documents

- témoignage... ce qu'il dit n'est pas toujours crédible
- article sur le vif : pas de recul
- manquerait peut être un témoignage de torturé ?

## Les documents

Doc 1 : ouvrage écrit par P Aussaresses en 2000 – services spéciaux 1955-1957

Militaire – agent des services spéciaux -

La parution de son livre fait gros bruit – il ne dénonce pas la torture, il raconte sans état d'âme des pratiques courantes, sans filtre, sans précaution – en une époque où l'on parle du sujet – une époque beaucoup plus feutrée que 50 ans auparavant...

Récit autobiographique, le texte est un témoignage = il n'est pas entièrement faux, ni entièrement vrai - il faut arriver à déceler des éléments de justification, le report de responsabilité... parfois difficile à croire, tout n'est pas à admettre, ni à rejeter en bloc... le tri est difficile

Beaucoup de coupes – on reste dans l'idée que le coupeur a gardé l'esprit...

Intérêt : une mémoire très particulière...

## Les documents

Doc 2 : extrait d'article du monde – 14 septembre 2018 -

Doc d'actualité, reconnaissance de la mort par torture de M Audin...  
Surtout la défaillance de l'Etat laissant faire la torture

Intérêt : montrer où on en est des mémoires de la GdA, aujourd'hui et de percevoir la vivacité de ces mémoires.. la confrontation entre les mémoires et la mémoire officielle de l'Etat

## Contexte – torture

La guerre d'Algérie, guerre de décolonisation – colonie française – 9MM de musulmans un peu moins de 1 MM d'européens + légion étrangère – attachement particulier du territoire + proximité métropole –

L'attitude des pieds noirs très variable face aux musulmans : paternalisme – méfiance d'un côté mais aussi confiance et proximité....

« *les policiers de Philippeville utilisaient la torture* » => les autorités maintiennent une inégalité de fait entre colons et indigènes – inégalité de droit – mélange des pouvoirs – cf le maire d'El Affroun P. Averseng interrogé par Stora : maire, juge, la prison est dans la mairie

On retrouve ce que dit Macron sur la critique de la colonisation.. *Crime contre l'humanité* car dans l'ensemble le colonisateur dirigeait, manipulait le colonisé, tout en le maintenant dans une soumission... On peut renvoyer également à Fanon...

La torture préexiste donc à la guerre, en tant que méthode de domination, dans une époque qui admet les gifles et la fessée... La torture, pour des gens qui ont vécu la 2GM, c'est les nazis... Et une gifle à cette époque n'est pas forcément un mauvais traitement...

## Contexte – torture

La torture est utilisée par les militaires.. On en parle souvent à propos de la bataille d'Alger en 1957 quand les parachutistes se sont vu confier la répression des attentats à Alger ... Le général Massu a quadrillé Alger et particulièrement la Casbah (quartiers populaires) et multiplié contrôles et arrestations. Dans le contexte de nombreux attentats, les militaires ont employé la torture. Les violences se sont arrêtées au bout de quelques semaines.

Henri Alleg témoigne de la torture dans un livre en 1958 – éditions de Minuit – créées pendant la 2GM par des Résistants... livre interdit

L'opinion a du mal à croire : la torture c'est les nazis, pas l'armée française– les communistes en parlent puisqu'ils sont la cible de tortures => pas suivis...

La torture est aussi dans les campagnes – Aussaresses le dit lui-même : les coups suffisaient la plupart du temps.. pratique courante -

## Banalisation de la torture

Le texte de Aussaresses est fondamental sur cette banalisation – on a déjà vu la brutalisation pour la 1GM – là on a l'impression de voir le tortionnaire désabusé... ou au contraire qui cherche à se dédouaner de tout sadisme.....

« torture légitime » « pouvait sauver » : ce sont les arguments classiques des tortionnaires, qu'ils soient français, nazis, musulmans, etc... Ces quelques mots sont là pour légitimer l'usage de la torture, accompagné généralement d'un mépris pour ceux qui ne comprennent pas parce qu'ils n'ont pas vécu les événements en question...

D'autres témoignages (Les années algériennes de Stora) montre des militaires qui vont plus loin : les actes les plus durs sont perpétrés par les plus sadiques – la question de H Alleg montre bien que au delà des renseignements, l'objectif c'est la prise de pouvoir sur le torturé... L'humiliation du torturé est de toute façon l'objectif.

Aussaresses veut faire croire qu'il ne savait pas comment faire (les policiers montrèrent la technique...) là il est difficile à croire qu'un militaire chargé de missions spéciales ait besoin d'un apprentissage d'interrogatoire.

Fin du texte = vengeance... on est plus dans la torture mais dans la banalisation de la violence... ambiance...

Né en 1925 à Fort-de-France, dans une famille de la petite bourgeoisie martiniquaise, le jeune Fanon s'engage dans les Forces françaises libres durant la Seconde Guerre mondiale et fait l'expérience du racisme des Français envers les Noirs. Démobilisé en 1945, il repart vers la Martinique, où il passe son baccalauréat. En 1946, il part étudier la médecine à Lyon, avant de s'orienter vers la psychiatrie. C'est après sa thèse, soutenue en 1951, qu'il publie *Peau noire, masques blancs*.

Dans ce livre, qu'il décrit comme une « étude clinique », il analyse « l'aliénation » du colonisé, et plus particulièrement du Noir antillais. Pour le jeune psychiatre martiniquais, cette aliénation est inhérente au système colonial. « Le colonialisme exerce une violence psychique, son discours : le colonisé est "laid", "bête", "paresseux", a une sexualité "maladive", explique la politologue Françoise Vergès. Et pour Fanon, le colonisé finit par intégrer ces discours de stigmatisation, le sentiment d'être inférieur, il finit par mépriser sa culture, sa langue, son peuple, il ne veut plus alors qu'imiter, ressembler au colonisateur. »

[https://www.scienceshumaines.com/frantz-fanon-contre-le-colonialisme\\_fr\\_28199.html](https://www.scienceshumaines.com/frantz-fanon-contre-le-colonialisme_fr_28199.html)



Extraits de Peau noire, masques blancs (1952) :

« Quand vous entendez dire du mal des Juifs, dressez l'oreille, on parle de vous. »

« Le Noir qui veut blanchir sa race est aussi malheureux que celui qui prêche la haine du Blanc. »

Extrait de L'An V de la révolution algérienne (1959) :

« Le régime colonial est un régime instauré par la violence. C'est toujours par la force que le régime colonial s'est implanté. C'est contre la volonté des peuples que d'autres peuples plus avancés dans les techniques de destruction ou numériquement plus puissants se sont imposés. Violence dans le comportement quotidien, violence à l'égard du passé qui est vidé de toute substance, violence vis-vis de l'avenir. »

Extrait de Les damnés de la terre (1961)

« [La colonisation est] une négation systématisée de l'autre, une décision forcenée de refuser à l'autre tout attribut d'humanité. »

Extrait de Pour la révolution africaine (1964) :

« [La Guerre d'Algérie est] la conséquence logique d'une tentative avortée de décérébrer un peuple. »

## Les conditions de la sortie du déni

- publication de témoignages = P Aussaresses ne nie rien au contraire. IL raconte (à plus de 80 ans) sans trop ménager le lecteur.. Il a avoué peu de temps avant sa mort avoir tué lui même Audin -

- le temps... cf Hamoumou

- l'intervention de la presse/ des associations/ des familles cf le Monde

- les actes du pouvoir = 1999 – 2003 : monument – les jour de commémoration – reconnaissance de la responsabilité de l'Etat...

- les mémoires s'expriment .. dans ces docs :

- militaires

- famille des victimes

- Etat + appel à témoignages

- asso anciens combattants

- la question de la repentance – mot des années 90 – droite et extrême droite – critique de l'attitude de l'Etat français demandant pardon pour les erreurs commises... surtout pour la 2GM, déportation des juifs... intéressant sur la question de l'utilisation de l'histoire (plus que l'utilité) .. ex : que peut-on obtenir en enseignant que l'Etat a eu tort ? Réponse attendue : une confiance redoublée en l'Etat qui est capable de reconnaître ses torts..

=> accord impossible ou quasi

## Critique

- doc 1 : témoignage...sulfureux – ils se justifient de n'être pas un sadique en devant faire son boulot, toutes les autorités étant au courant.....

la comparaison avec un témoignage d'un torturé aurait donné une vision peut-être plus complète, comparable... le doc ne présente qu'une mémoire et encore limitée.. tous les soldats d'Algérie n'ont pas été tortionnaires

- doc 2 : l'article de journal présente un scoop – et ses conséquences avant même qu'elles arrivent => réactions des associations...

L'expression « travail de mémoire » est à la mode depuis plus de 30 ans, on y est encore.. la question de la mémoire et des valeurs est obsédante... le rappel du jugement de EM sur la colonisation tombe à pic mais n'a pas forcément de rapport avec Audin.. en gros ce journaliste (doit être historien) mélange un peu tout pour livrer un papier à son redac chef... il a l'avantage de nous donner des ouvertures sur des fenêtres diverses mais ne construit pas l'histoire.... c'est l'objectif du journaliste, il a fait son boulot.